« 'Die brautschmückende Feder verbreitet Moschusduft' : Eheverträge im Iran des 19. und frühen 20. Jahrhunderts », in : Markus Ritter, Ralph Kauz et Birgitt Hoffmann, éd., *Iran und iranisch geprägte Kulturen, Studien zum 65. Geburtstag von Bert G. Fragner*. Wiesbaden, Ludwig Reichert Verlag, 2008, p. 284-296.

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39414>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39414

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « « 'Die brautschmückende Feder verbreitet Moschusduft' : Eheverträge im Iran des 19. und frühen 20. Jahrhunderts », in : Markus Ritter, Ralph Kauz et Birgitt Hoffmann, éd., *Iran und iranisch geprägte Kulturen, Studien zum 65. Geburtstag von Bert G. Fragner*. Wiesbaden, Ludwig Reichert Verlag, 2008, p. 284-296. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 165, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39414>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

« 'Die brautschmückende Feder verbreitet Moschusduft' : Eheverträge im Iran des 19. und frühen 20. Jahrhunderts », in : Markus Ritter, Ralph Kauz et Birgitt Hoffmann, éds., *Iran und iranisch geprägte Kulturen, Studien zum 65. Geburtstag von Bert G. Fragner*. Wiesbaden, Ludwig Reichert Verlag, 2008, p. 284-296.

Michele Bernardini

- 1 Reprenant les considérations de Layla Diba Soudavar, Ch.W. aborde dans cet article un sujet assez méconnu des paléographes et des historiens de l'art, ainsi que des historiens de la littérature : les contrats matrimoniaux. En particulier, Werner consacre son travail au contenu de ces documents et souligne le fait que, depuis l'époque qajare, ils ont acquis un caractère fortement formalisé. L'A. analyse le formulaire type : d'abord, les formules religieuses qui précèdent ce type de contrat, tirées pour la quasi totalité d'entre elles du Coran et des dires du Prophète ; puis un passage en prose et une citation des vers de la poésie classique (en général des poèmes de Sa'di) ; finalement la mention des noms des époux à côté des ceux de leur père. Cette dernière mention précède le contrat véritable qui, lui, donne les indications concernant les conditions du mariage et les biens des époux, donnée sociologique importante sur la nature et le

montant de la dot (*mahr*) revenant de plein droit à l'épouse. La mention du *mahr*, tout en étant au centre de la « transaction » qu'est ici le mariage, se révèle pour nous d'une grande importance pour une vision plus approfondie de la condition juridique de la femme dans ces sociétés. Dans le paragraphe *Der praktische Umgang mit dem mahr*, l'A. offre différents exemples de ce type de transactions dans des documents du XVIII^e-début XX^e siècle.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »